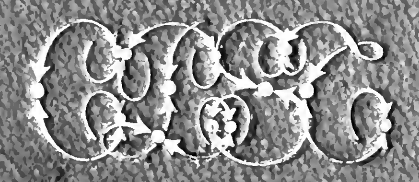
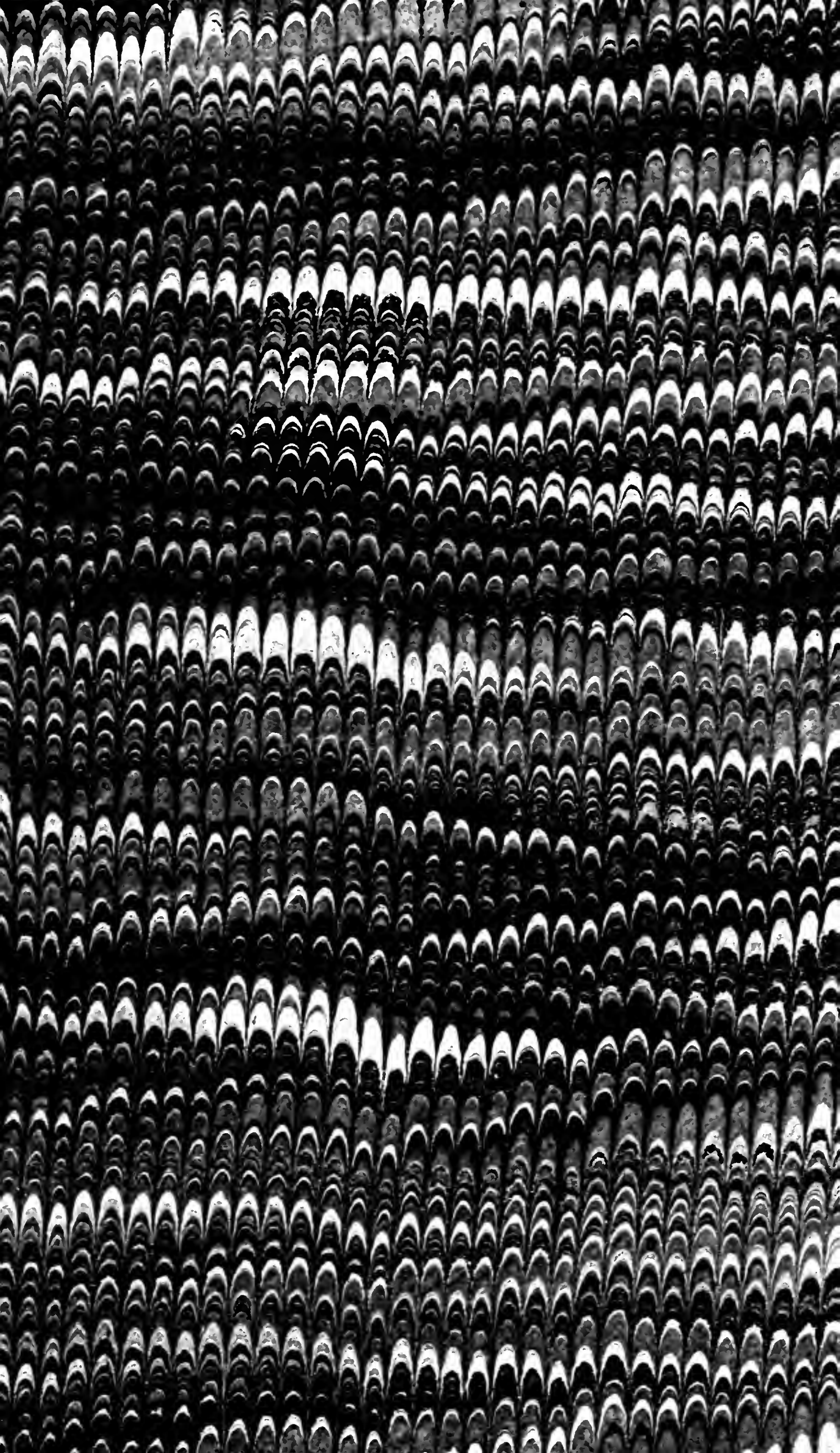






LES

TROIS CURIACES

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du VAUDEVILLE,
le 20 novembre 1866.

IMPRIMERIE L. TOINON ET Ce, A SAINT-GERMAIN.

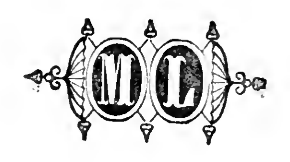
LES

TROIS CURIACES

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

MME PAULINE THYS & M. SAINT-GERMAIN



PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1867

PERSONNAGES

CURIACE DUPONT, rentier *, 30 ans . . . MM. SAINT-GERMAIN.
VAN TRUFFEN, 55 ans. . . . . COLSON.
EUSÈBE, garçon d'hôtel, 25 ans. . . . . . GRIVOT.
CAMILLE. . . . . Mlle SAVARY.

La scène se passe à Lisieux, dans l'hôtel situé en face de la gare du chemin de fer.

La mise en scène est minutieusement indiquée, et toutes les indications données de la salle.

* Ce rôle appartient plutôt aux amoureux comiques qu'aux comiques proprement dits.

LES

TROIS CURIACES

Petite chambre d'auberge, simple, mais propre. La porte d'entrée est au fond à droite. Au premier plan à gauche, une commode. Au deuxième plan, une porte, à droite à l'avant-scène un guéridon, une chaise de chaque côté du guéridon, un fauteuil à gauche. — Fauteuils ou chaises au fond. — Sur la commode, une carafe et un verre.

SCÈNE PREMIÈRE

EUSÈBE, VAN TRUFFEN.

EUSÈBE, entrant du fond et précédant Van Truffen.

Voilà, monsieur; vous y êtes.

VAN TRUFFEN, bourru *.

Pourquoi me fait-on changer de chambre, celle que j'avais me convenait tout aussi bien que celle-ci.

EUSÈBE.

C'est que je vas vous dire, monsieur, le patron est à la noce. On ne savait pas qu'on avait affaire à monsieur, mais voilà où l'on voulait mettre monsieur.

VAN TRUFFEN.

Ça m'est bien égal, du reste.

EUSÈBE.

Si c'est comme ça qu'il remercie. (Montrant la porte de gauche.) Voilà une chambre avec un lit, on a ôté celui qui était ici, pour faire un petit salon. On a bien fait, n'est-ce pas, monsieur.

VAN TRUFFEN.

Parbleu, il est clair que je n'ai pas besoin de deux lits.

EUSÈBE, riant.

Oui! Hi, hi, hi!...

VAN TRUFFEN.

Qu'est-ce qu'il a, cet âne-là?

EUSÈBE.

Monsieur a dit?...

* Eusèbe, Van Truffen.

VAN TRUFFEN.

Allons! avance, et plus vite que ça, imbécile. Débarrasse-moi.

EUSÈBE, prenant le pardessus.

Oui, monsieur. (A part.) Ah! le malhonnête.

VAN TRUFFEN.

Jette tout cela sur le lit. Du reste, je ferai en sorte de repartir ce soir.

EUSÈBE, qui a porté le pardessus dans la chambre de gauche.

Je croyais que monsieur, restait huit jours.

VAN TRUFFEN, passant devant lui *.

A propos de quoi, crétin, à propos de quoi, voyons ?

EUSÈBE.

Dam, je croyais, monsieur Dupont.

VAN TRUFFEN.

Comment m'appelle-t-il, cet imbécile?

EUSÈBE.

Je croyais...

VAN TRUFFEN, l'imitant.

Je croyais!... Et mon passe-port, l'as-tu remonté?

EUSÈBE.

Non! Si monsieur veut, je vas l'aller chercher.

VAN TRUFFEN.

Ce n'est pas la peine ; tu me le donneras tantôt. Je sors... A quelle heure dine-t-on ?

EUSÈBE.

A six heures, monsieur Dupont.

VAN TRUFFEN.

Encore. Je me nomme Van Truffen, entends-tu ?... Et je te défends de m'appeler autrement.

Il sort par le fond.

SCÈNE II

EUSÈBE, seul.

C'est bien. (Seul.) En voilà un qui est aimable, oui!... comme un verrou de prison !... Ah! mais tant mieux qu'il reparte ce soir, ah ! mais tant mieux... Qu'est-ce que ça peut être que cet homme-là qui ne veut pas qu'on l'appelle par son nom?... Ah! tu peux t'en aller tout de suite, je ne prendrai pas le chemin de fer pour courir après toi.

* Van Truffen, Eusèbe.

SCÈNE III

EUSÈBE, DUPONT.

VOIX AU DEHORS.

Numéros 18 et 19.

DUPONT, en dehors*.

Merci ! 18 et 19. (Paraissant.) Ah ! (Il tient à la main un nécessaire de voyage ou un sac de nuit.) Les chambres de M. Dupont, s'il vous plaît ?

EUSÈBE.

Vous y êtes, Monsieur.

DUPONT, toujours en dehors.

18, oui. (Entrant.) Et 19?

EUSÈBE, montrant la gauche.

A côté, monsieur, voici la porte de communication.

DUPONT

Bien !... salon !... (Il traverse le théâtre et va ouvrir la porte de gauche.) Chambre à coucher, c'est parfait**!...

EUSÈBE.

Si monsieur, veut attendre un petit instant.

DUPONT, qui a posé son sac de nuit sur une chaise.

Quoi ?...

EUSÈBE.

Il ne tardera pas à rentrer... peut-être !...

DUPONT.

Qui ?...

Un garçon paraît au fond, en dehors, portant une grande malle qu'il dépose à la porte, ainsi qu'un carton à chapeau d'homme et un de femme.

EUSÈBE.

Est-ce que monsieur va partir... ou si c'est que monsieur arrive?

DUPONT, qui a ouvert son nécessaire.

J'arrive, vous le voyez bien ; entrez mes malles, je vous prie. Vous les placerez là.

Il montre le fond.

EUSÈBE, tout en rangeant les malles.

C'est que je va vous dire, monsieur, le patron est à la noce, et c'est nous qui le remplaçons ; est-ce que monsieur passera ici la journée.

DUPONT.

Comment, la journée !... Mais je m'installe pour huit jours au moins ; je l'ai écrit.

* Eusèbe, Dupont.
** Dupont, Eusèbe.

EUSÈBE.

Ah ! tant mieux.

DUPONT.

Pourquoi, tant mieux ?

EUSÈBE.

Sans vous offenser, monsieur, c'est que monsieur, me revient.

DUPONT.

Vraiment !

EUSÈBE.

Monsieur a l'air aimable.

DUPONT, riant.

Toi, je ne te dirai pas l'air que tu as.

EUSÈBE.

Monsieur est bien bon.

DUPONT.

Ah ! je déjeune à onze heures et je dîne à cinq.

EUSÈBE.

Bien, monsieur. Ma foi, je ne sais pas comment monsieur peut faire pour vivre ensemble.

DUPONT.

Qu'est-ce que tu dis ?

EUSÈBE.

Il a l'air si brusque, si brutal, soit dit sans vous offenser.

DUPONT.

Mais qui ?

VOIX EN DEHORS.

Eusèbe ? Eusèbe ? Allons donc !

Sonnettes.

EUSÈBE

Monsieur, voilà qu'on m'appelle. Je reviens.

DUPONT, tirant une lettre de son portefeuille.

Tiens, puisque tu descends, fais porter cette lettre à monsieur Dujardin, propriétaire, connais-tu ?

EUSÈBE, prenant la lettre.

Oui, monsieur, c'est tout près... (Revenant.) Ah ! j'oubliais, faudra-t-il faire remettre un second lit ?

DUPONT.

Mais non, un suffit pleinement.

EUSÈBE.

Bien, monsieur.

Il s'éloigne.

DUPONT.

Mais quelle idée?

EUSÈBE, en sortant.

Moi, à la place de monsieur, j'aimerais mieux faire deux lits.

SCÈNE IV

DUPONT, seul.

Pourquoi deux lits ?... (au dehors, criant.) Pourquoi deux lits? (revenant.) Quel bon type que ce garçon, comme imbécile, il me semble réussi ; mais comme garçon d'hôtel, j'ai peur qu'il ne laisse à désirer ! Voyons, il s'agit de s'installer le mieux possible. J'ai bien toutes mes affaires?... Ma malle ?... Mon carton à chapeau? Mon sac de nuit?... Oui ! .. (Apercevant le carton de femme.) Qu'est-ce que c'est que cet intrus? (Le prenant.) Voilà qui ne m'appartient pas ! Est-ce maladroit ces employés? Je vous demande comment on peut se tromper? Mon nom est si nettement écrit sur mes malles : C. Dupont. Garçon? Il faut sur-le-champ reporter ceci à monsieur... (Lisant.) M. C. Dupont, aussi. Ah! par exemple, voilà qui est bizarre... un colis à moi que je ne connais pas ! Il y a bien M. C. Dupont ! Etrange! Non! j'aperçois un tout petit M, et un plus petit E, que d'abord, je n'avais pas vus. Ceci n'est pas à un monsieur, mais à une dame. Tiens! tiens ! (Il pose le carton sur la table.) Moi qui voyage pour l'article : mariage, époux assortis, etc., et cela avec des intentions personnelles... serait-ce un avertissement du destin? Je suis fou ! Madame C. Dupont : donc il existe un sous-entendu, un autre C. Dupont que moi! plus heureux que moi, ah ! oui ! Je sais bien qu'il est des gens qui me diront : ah ! que ne suis-je comme vous ? Ah ! si c'était à refaire? Ah ! dans quel guépier allez-vous vous mettre? Oui ! oui ! oui ! Je sais tout cela ! Mais moi, je suis pour le mariage, pour les bons principes, et puis, j'ai eu si peu de chance illicitement, qu'il est probable que le bonheur m'attend au chemin loyal et droit ! (Revenant au carton.) Quelle peut être la dame à qui appartient ce carton? Est-elle jeune ou vieille ? Laide ou jolie? Cuvier reconstruisait tout un animal d'après quelques parties du squelette, si je demandais son secret à ce carton? Ce serait indiscret, je le sais bien ! Bah ! (Il va pour dénouer le cordon.) Peut-être serait-il plus convenable de faire courir après la dame ! (Allant sonner.) Voila pour les convenances ! et en attendant que le garçon vienne, (Il ouvre le carton.) voilà pour la curiosité! horreur ! un bonnet vaste ! avec de grandes barbes de dentelle et des rubans de couleur voyante, très-voyante ! la

dame a cinquante ans au moins!... Il n'en faut pas! (Il va pour rejeter le bonnet dans le carton ; s'arrêtant.) Ah! le bonnet a un compagnon! Un joli petit chapeau, tout petit!.. trop petit! Madame C. Dupont a une fille qui suit les modes du jour et qui est jeune nécessairement... et jolie?... Est-elle jolie? *That is the question?*

On frappe.

SCÈNE V

DUPONT, CAMILLE, EUSÈBE.

DUPONT.

Entrez!...

Il remet à la hâte le chapeau dans le carton qu'il recouvre et tient derrière son dos.

EUSÈBE, entrant.

Pardon, monsieur!

DUPONT.

Qu'y a-t-il?

EUSÈBE *.

C'est un carton de monsieur qu'il parait que madame....

DUPONT.

Quoi?

EUSÈBE.

C'est-à-dire un carton de madame qu'il paraît que monsieur...

DUPONT, allant à Camille qui se tient dehors.

Donnez-vous la peine d'entrer, je vous prie, madame.

CAMILLE, entrant **.

Monsieur, excusez-moi, je viens à cause d'une erreur de bagages. N'êtes-vous pas descendu au train de deux heures quinze?...

DUPONT.

Oui, madame. (A part.) Elle est charmante!...

CAMILLE.

Et n'avez-vous pas, par mégarde, fait prendre un colis qui ne vous appartient pas.

DUPONT, montrant le carton.

En effet, madame, ce carton, je crains qu'il n'ait été un peu bousculé par l'employé.

CAMILLE.

Tant pis!...

Elle avance la main pour le prendre.

* Dupont, Eusèbe, Camille au dehors.
** Dupont, Camille, Eusèbe.

DUPONT.

Permettez-moi de vous le reporter moi-même à la gare.

CAMILLE.

C'est inutile.

DUPONT.

Madame s'arrête à Lisieux, comme moi ?

CAMILLE.

Mon Dieu, non! monsieur, je vais à Livarot, et je suis même fort inquiète, car j'ai, par la maladresse de l'employé, manqué l'unique voiture qui m'y devait conduire...

DUPONT, lui montrant les étiquettes de ses malles.

Maladresse bien excusable, madame, voyez!

CAMILLE.

Comment... vous vous appelez ?...

DUPONT.

Dupont, comme monsieur votre mari.

CAMILLE, émue.

Monsieur !

DUPONT.

Qu'avez-vous donc ?

CAMILLE.

Rien... une émotion involontaire!...

DUPONT, à part.

Elle est mal mariée... pauvre petite femme!

CAMILLE.

... Et vous me rappelez un souvenir pénible.

DUPONT, à part.

Qu'est-ce que je disais!... (Haut.) Vous voyagez avec votre mère, madame ?

CAMILLE.

Pourquoi cette question ?

DUPONT, qui tient toujours le carton.

Pardonnez-moi; c'est que le petit chapeau, qui commence à peine, est accompagné d'un grand bonnet qui n'en finit pas...

CAMILLE.

Il paraît, monsieur, que vous ne donnez pas l'hospitalité sans savoir à qui vous avez affaire ?

DUPONT, embarrassé.

Plaisir de naturaliste simplement. J'avais, dans une intention bien innocente, voulu, d'après la coiffure, reconstruire l'animal... Oh! pardon! madame... pardon!...

CAMILLE, prenant le carton.

Bien obligée!...

EUSÈBE, *éclatant de rire.*

Hi! hi! hi!

DUPONT.

Qu'est-ce qui lui prend à lui?... Et j'ai entr'ouvert...

CAMILLE, *ouvrant le carton.*

Entr'ouvert? Oh! dans quel état!...

DUPONT, *à Eusèbe.*

Toi! au lieu de rire, tu ferais mieux d'avancer une chaise, une table; je vous en prie, madame, faites comme chez vous! (*Pendant que Camille arrange le carton, à Eusèbe.*) Dis donc, toi?...

EUSÈBE *.

Monsieur?

DUPONT.

Il n'y a donc qu'une voiture par jour pour Livarot?

EUSÈBE.

Oui, monsieur.

CAMILLE.

Ma pauvre tante va mourir d'inquiétude.

DUPONT, *s'approchant de Camille* **.

Votre tante... Ah! le grand bonnet?...

CAMILLE.

Est pour elle; je l'ai commandé exprès, on l'espère, on l'attend, je ne pouvais donc partir sans l'avoir retrouvé: j'ai interrogé, appris qu'un voyageur était descendu à l'hôtel en face de la gare, que l'employé qui avait pris mes bagages s'était avant chargé des siens, et je suis venue moi-même réclamer mon bien.

DUPONT.

Et je vous fais perdre un jour, je suis désolé; est-ce qu'il y a loin d'ici à...

CAMILLE.

Dix-huit kilomètres.

DUPONT.

Diable, vous ne pouvez en effet pas... mais pourquoi ne pas chercher à réparer autant que possible... (*A Eusèbe.*) Bêtinet! Voyons, approche.

EUSÈBE, *s'avançant.*

Qu'est-ce que monsieur veut?

DUPONT.

Un véhicule quelconque?

EUSÈBE, *étonné.*

Monsieur a dit?

* Dupont, Eusèbe, Camille, à la table.
** Eusèbe, Dupont, Camille.

DUPONT.

Je dis... je dis qu'il faut battre la ville.

EUSÈBE, qui ne comprend pas.

Oh ! oh ! battre la ville !

DUPONT.

Courir le pays, quoi ! Comprends-tu, crustacé ?

EUSÈBE.

Eusèbe, monsieur ! c'est assez.

DUPONT.

Il nous faut une voiture pour remplacer la correspondance du chemin de fer. Trouve-la, et je te promets un bon pourboire. Tiens, voilà déjà un à-compte.

Il lui donne une pièce de monnaie.

CAMILLE.

Monsieur, je ne souffrirai pas.. .

DUPONT.

Laissez-moi, je vous prie, réparer le mal que j'ai fait.

EUSÈBE, qui redescend au milieu*.

Oui, laissez, madame. Moi, si monsieur veut me permettre, je dirai à monsieur, que battre à la ville... (Il rit.) ça ne peut pas servir à grand'chose, je crois... et que j'ai une autre idée : c'est la mère Tourniquet, la blanchisseuse, qui s'en retourne tantôt avec sa carriole à Livarot, et, si elle voulait enmener madame...

CAMILLE.

Je suis sauvée.

DUPONT.

Parbleu ! la blanchisseuse, mais c'est superbe, va vivement trouver madame Tourniquet.

EUSÈBE, revenant.

Et puis, ça n'empêchera pas de battre la ville après, si monsieur veut. (Il sort.)

SCÈNE VI

DUPONT, CAMILLE**.

CAMILLE.

Maintenant, monsieur, il me reste à vous remercier de toute votre obligeance. (Elle le salue et se dispose à partir.)

DUPONT.

Où allez-vous, madame ?

CAMILLE.

Attendre à la gare le retour du garçon.

* Dupont, Eusèbe, Camille.
** Dupont, Camille.

DUPONT.

Y pensez-vous! la salle des premières est si peu élégante, si peu confortable.

CAMILLE.

Mais..

DUPONT.

Et puis une femme seule, trois ou quatre heures, dans une salle commune à tous les voyageurs, je ne le souffrirai pas. D'ailleurs, je suis quoiqu'involontairement cause de votre retard, il est de mon devoir de vous le rendre le moins ennuyeux possible. (Il prend le carton, et le porte sur la table. Camille passe à gauche *.) Et puis, madame, il me semble que j'ai le plaisir de vous connaître.

CAMILLE.

Je ne crois pas, monsieur.

DUPONT.

Pardon! j'y suis maintenant, madame; n'êtes-vous pas restée dans notre wagon jusqu'à Mantes? Asseyez-vous donc, je vous prie.

CAMILLE, s'asseyant.

Je ne me souviens pas.

DUPONT, prenant la chaise qui est à gauche de la salle, et l'approchant de celle de Camille.

Moi, je me le rappelle parfaitement. S'il est tout simple que vous n'ayez pas fait attention à moi, je serais inexcusable de ne vous avoir pas remarquée!

CAMILLE.

Vous me rendez confuse.

DUPONT, s'asseyant.

Pourquoi donc? Je ne dis que l'humble vérité.

CAMILLE.

J'ai, en effet, changé de compartiment.

DUPONT.

A cause de deux messieurs qui fumaient : je les ai maudits, madame.

CAMILLE.

Vraiment?

DUPONT.

Ne me privaient-ils pas de votre compagnie.

CAMILLE.

Mais ils vous donnaient une liberté agréable à tous les hommes.

DUPONT.

Je ne fume pas, madame.

* Camille, Dupont.

CAMILLE, souriant.

Il y a donc encore des hommes qui ne fument pas?

DUPONT.

Des?... je l'ignore! Un! je l'atteste.

CAMILLE.

Je vous en félicite.

DUPONT, voyant que Camille ne l'écoute plus.

Moi aussi!... Mais qu'avez-vous, madame?... vous semblez inquiète.

CAMILLE.

C'est qu'à mon tour, je crains d'être indiscrète, j'abuse de votre amabilité.

DUPONT.

Au contraire, madame, mes instants ne pouvaient être mieux employés; et pour que vous n'ayez pas à cet égard la moindre arrière-pensée, je vais achever de me faire connaître. (Il se lève, va prendre son chapeau qui est sur la commode, et se dirige vers la porte d'entrée.)

CAMILLE.

Que faites-vous?

DUPONT.

Je me présente moi-même (Annonçant.) M. Curiace Dupont!

CAMILLE.

Vous vous appelez?

DUPONT.

Curiace Dupont! oui, madame!... vous souriez?... Ce nom vous paraît bizarre; en effet; il est cependant bien à moi. (Se rasseyant.) Et chose plus bizarre encore, au collége Louis-le-Grand, où j'ai fait mes études, nous étions trois, porteurs du même prénom original. Mon Dieu, oui : trois Curiaces. J'ai été poursuivi toute ma vie par des coïncidences de noms : encore celle d'aujourd'hui!... la plus heureuse!... pour moi, madame... pour moi...

CAMILLE, l'interrompant.

Vous étiez donc trois Curiaces?

DUPONT.

Bien, vous le pensez, nous nous étions juré une amitié inaltérable, nous étions à peu près du même âge, à peu de la même force... nous avons même passé tous les trois ensemble notre baccalauréat, et nous avons été refusés tous les trois.

CAMILLE, souriant.

Vous l'avouez?

DUPONT.

Ah! madame, le baccalauréat ne fait pas le bonheur! Nous avions commencé ensemble nos études de latin, plus

tard, tous trois encore nous avions attaqué Horace courageusement :

« O matre pulcra, filia pulcrior. »

Et que nous l'écorchions à plaisir pour venger nos homonymes de son homonyme à lui.

CAMILLE.

C'est une excuse.

DUPONT.

Qui nous a valu bien des pensums !... Au sortir du collége, nous avons mis en commun notre fortune, nos espérances, nos joies et nos douleurs, et malgré les routes différentes que nous allions suivre, — l'un se donnant à la littérature, l'autre à la peinture, et le troisième — votre serviteur — s'occupant exclusivement de *rêverie-culture,* excusez le néologisme, nous sommes entrés dans la vie, unis par notre amitié et par notre horreur du mariage.

CAMILLE, étonnée.

Ah !...

DUPONT.

Oui, madame, nous avons fait vœu de célibat.

CAMILLE.

Vraiment?

DUPONT.

D'abord... puis nous brisâmes nos vœux, et désirant nous marier en même temps, nous convînmes de faire en sorte que le mariage nous rendît parents.

CAMILLE.

Comment cela?

DUPONT.

Nous épouserons trois sœurs. Tel que vous me voyez, je suis à la recherche de trois *Sabines* à enlever, car c'est moi qui ayant, comme *rêvericulteur*, le moins de travaux indispensables, proposai à mes amis de me faire commis-voyageur en maris de bonne qualités pour le compte de la maison *Hymen*...—qu'il ne faut pas confondre avec sa rivale, la maison *Hymen et Compagnie* — dont les produits frelatés ne nous conviendraient pas. Je réunis donc tous les noms recueillis des pères de famille ornés de trois demoiselles; je dressai une liste par départements, j'écrivis tout ce qu'on s'était procuré de renseignements, et... j'ai déjà exploré en vain le nord de la France.

CAMILLE.

Et vous en êtes à votre... second voyage.

DUPONT.

Justement.

CAMILLE, souriant.

Espérons qu'il sera plus heureux que le premier, quoique votre entreprise, par son extravagance, me semble présenter bien des difficultés.

DUPONT.

Ah! que vous avez raison, madame!... Entre nous, j'ai déjà été la victime de plusieurs malentendus... Un jour, tenez, c'était à Arras, je crois... j'arrive chez un monsieur qui me reçoit très-bien, ma foi. Je lui demande s'il est dans l'intention de marier ses enfants, qu'on m'avait dit être des modèles de grâce et de pudeur... Après avoir repoussé en riant ces compliments, il me laisse formuler ma demande; puis il m'éclate de rire au nez en me disant... que *l'une* est officier de cavalerie, *l'autre* marin, et *la* troisième...

CAMILLE, étonnée.

Comment! vous aviez demandé en mariage...

DUPONT.

Trois garçons!... Horreur!... Je m'étais trompé de nom, une faute d'orthographe; mais je ne me rebuterai pas... J'ai une lettre de recommandation pour un propriétaire d'ici, un M. Dujardin, qui est dans les conditions voulues, et peut-être pourrons-nous traiter ensemble.

CAMILLE.

Eh bien, monsieur, vous avez pris là une profession qui, au moins, n'est pas banale.

DUPONT, se levant.

Et je la remplis consciencieusement. Comme échantillon, je suis là moi! et voilà un aperçu de mes marchandises.

Il tire deux photographies de son portefeuille.

CAMILLE, les prenant et se levant aussi.

Des photographies! Ah! ce sont vos amis?

DUPONT, riant.

Les pièces qu'il me faut placer... (S'écriant.) Oh!...

CAMILLE.

Qu'y a-t-il?

DUPONT.

Vous n'avez pas de sœurs, madame?

CAMILLE.

Pourquoi?

DUPONT.

Ah! madame, si vous pouviez m'en fournir trois qui vous

ressemblassent, vous feriez trois heureux... Que dis-je? six heureux... car comment ne pas aimer des femmes aussi...

CAMILLE, l'interrompant.

Ce portrait est charmant!... jolie physionomie!...

DUPONT.

Vous trouvez? Il y a des retouches... je disais...

CAMILLE.

Et celui-ci a une tournure élégante...

DUPONT.

Ah! la photographie le flatte beaucoup...

CAMILLE.

Une petite observation, monsieur le commis-voyageur en mariage... Si vous vantez de la sorte vos marchandises, vous ne les placerez pas.

SCÈNE VII

LES MÊMES, EUSÈBE *.

EUSÈBE, entrant essoufflé.

Monsieur!

DUPONT.

Ah! te voilà, toi; eh bien?

EUSÈBE.

J'ai trouvé.

DUPONT.

Bravo!

EUSÈBE.

Il n'y a qu'un piéton qui parte.

DUPONT, désappointé.

A quoi veux-tu que ça nous serve, cornichon?

EUSÈBE.

Je n'ai trouvé que ça, moi; je ne peux pas dire que j'ai trouvé autre chose.

DUPONT.

Allez-vous-en au diable! toi et ton piéton!...

CAMILLE, arrêtant Eusèbe.

Non pas!... ce piéton peut servir... Quand part-il?

EUSÈBE.

Dans un quart d'heure... et puis il est à cheval le piéton, ça va plus vite.

* Camille, Eusèbe, Dupont.

CAMILLE.

Je vais envoyer un mot à ma tante; elle sera du moins rassurée, et j'irai ensuite m'occuper d'une voiture.

DUPONT, à Eusèbe.

Allons, toi, tout ce qu'il faut pour écrire!

EUSÈBE.

Oui, monsieur... Ah!... (Revenant.) Et du papier aussi?...

DUPONT.

Oui!... et puis de l'encre, et puis une plume; oie, va!...

Eusèbe sort.

SCÈNE VIII

DUPONT, CAMILLE *.

DUPONT.

Maintenant, madame, permettez-moi de vous prêter cette chambre. (Il désigne la gauche.) Vous y serez plus à votre aise.

CAMILLE.

Je n'ai qu'un mot à écrire et je ne veux en rien...

DUPONT.

Il vous faudra toujours attendre deux ou trois heures... Acceptez donc sans façon... mais j'y pense, vous désirez peut-être vous rafraichir?... Eusèbe?... que je vous fasse à peu près convenablement les honneurs de chez moi.

SCÈNE IX

LES MÊMES, EUSÈBE **.

EUSÈBE, avec ce qu'il faut pour écrire.

Voilà le papier, la plume et l'encre.

Il les pose sur la table.

DUPONT.

Bien, merci. Maintenant, va chercher du Malaga et des biscuits... tu apporteras deux verres... vole!...

EUSÈBE, scrupuleux.

Oh! monsieur!

DUPONT.

Il prend tout au pied de la lettre, cet imbécile-là!... dépêche-toi...

Eusèbe sort.

* Camille, Dupont.
** Camille, Dupont, Eusèbe.

SCÈNE X

DUPONT, CAMILLE.

Curiace, qui a installé Camille à table, emporte le carton à gauche sur la commode, pendant que Camille écrit.

DUPONT, à part*.

Elle est charmante, cette femme-là! — Ah! voilà une femme comme il m'en faudrait une, c'est-à-dire comme il *nous* en faudrait une; eh bien non, je me trompe encore... comme il nous en faudrait trois... mais la nature est avare de ses ouvrages véritablement soignés... je parierais qu'elle est fille unique... comme moi! (Se reprenant.) je suis fils unique, oui!... Mes parents ont fait tout ce qu'ils ont pu, pour... Mais il n'y a pas eu moyen!... La qualité remplace la quantité! Et quand on pense que son mari n'est pas bon pour elle... (Tapant sur le carton.) Gredin, va!

CAMILLE.

A qui en avez-vous donc, monsieur? à ce carton? que vous a-t-il fait? (Silence.) Vous ne répondez pas?

DUPONT, éclatant.

Madame, votre mari est un gueux!

CAMILLE.

Oh! taisez-vous, monsieur.

Elle se lève.

DUPONT, revenant à Camille.

Madame, vous vous êtes trahie, il vous rend malheureuse.

CAMILLE, avec dignité.

Quelques tristes qu'aient été pour moi les années écoulées, il est de mon devoir de ne plus laisser accuser mon mari.

DUPONT.

Comment, madame, vous ne voulez pas que...

CAMILLE.

Je suis veuve.

DUPONT.

Veuve... quel bonh... Ah! vraiment!... Quelle chambre impossible! pas un coussin pour mettre sous les pieds...

CAMILLE.

Inutile, ma lettre est terminée et je vais...

Elle fait mine de sortir.

* Dupont, Camille à la table, écrivant.

DUPONT.

Par exemple!... je m'en charge.

CAMILLE.

J'ai à m'inquiéter aussi de la voiture...

DUPONT.

Alors dites-moi que vous allez revenir... Du reste, je garde ceci comme otage...

Il va prendre le carton.

CAMILLE.

Je veux mon carton.

DUPONT.

Je le place dans cette chambre, (Il le met dans la pièce voisine, referme la porte et en ôte la clef.) dont voici la clef... Je n'ai malheureusement pas de plat d'argent pour vous la présenter... Revenez, madame, vous aurez pleine liberté de vous retirer sur votre territoire quand bon vous semblera.

CAMILLE, prenant la clef.

Allons, monsieur mon allié... à bientôt...

Elle sort.

SCÈNE XI

DUPONT, seul d'abord, puis EUSÈBE, un peu gris*.

DUPONT.

Elle est adorable!... elle est adorable!... c'est un grand malheur qu'elle n'ait pas deux sœurs pareilles à elle.. voire même un peu moins bien, je m'en contenterais pour mes deux copins; pourquoi diable ai-je été leur fourrer dans la tête d'épouser mes belles-sœurs?. . (Eusèbe paraît, portant un plateau et une bouteille de Malaga.) Arrive donc, toi. Tu y as mis le temps, pour apporter ce vin.

EUSÈBE, il est gai.

C'est que je vas vous dire, monsieur, le patron est à la noce, et il m'a fallu goûter au moins quinze bouteilles pour reconnaître...

Il a posé sur la table le plateau contenant une assiette de biscuits et deux verres.

DUPONT, lui prenant la bouteille qu'il tient de la main droite.

Il est complet, ma parole d'honneur! Et l'étiquette, à quoi ça sert-il?... Malaga... c'est pourtant clair.

EUSÈBE.

Oui, monsieur, mais je vas vous dire : un jour, j'ai commis une erreur, le patron m'a secoué, et comme je ne veux

* Dupont, Eusèbe.

plus que ça arrive, je goûte; aussi vous m'avez demandé du Malaga, et je peux dire... J'apporte du Malaga...

DUPONT.

Ton moyen de t'assurer est excellent.

EUSÈBE, naïvement.

C'est le meilleur, monsieur.

Il pose la bouteille sur la table.

DUPONT.

Oui, mais si tu tiens à ta place, je t'engage à ne pas le dire à ton patron.

EUSÈBE.

Vous croyez?... Peut-être bien!... Les patrons, c'est si drôle. Quand j'étais chez M. Dujardin, où que vous m'avez fait porter une lettre ce matin.

DUPONT, vivement, lui prenant le bras.

Tu as servi chez lui?

EUSÈBE.

Oui, monsieur, huit jours... mais je suis parti parce que je ne m'y plaisais pas.

DUPONT.

Ah!...

EUSÈBE.

... Et qu'il m'a mis à la porte...

DUPONT.

Ah!... Il a trois filles?

EUSÈBE.

Oui, monsieur... il y en a deux qui sont bonnes personnes.

DUPONT.

Tant mieux.

EUSÈBE.

Pas jolies...

DUPONT.

Tant pis!

EUSÈBE.

... Mais bonnes personnes!... Seulement la petite est ennuyeuse; elle mange salement.

DUPONT, étonné.

La petite!... La plus jeune?

EUSÈBE.

Oui!... celle qui a cinq ans.

DUPONT.

Cinq ans?

EUSÈBE.

Je la vieillis... peut-être.

DUPONT, avec abattement.

Allons! ça ne fait pas encore notre affaire!

EUSÈBE, en remontant.

Monsieur n'a plus besoin de rien?

DUPONT.

Non!... Si!... Veux-tu que je te couvre d'or?

EUSÈBE, revenant.

Oh! oui!

DUPONT.

Empêche la dame qui était ici de partir pour Livarot.

EUSÈBE.

Comment ça?

DUPONT.

Cours chez la mère Tourniquet, enlève-la, fais-la partir pour l'étranger... ou pour Livarot tout de suite...

EUSÈBE.

La mère Tourniquet?... on était allé la chercher... elle est en bas qui cause avec cette dame!

DUPONT, avec force.

Que le diable t'emporte!

EUSÈBE, effrayé.

Monsieur, ne dites pas de ces choses-là! Je vous en prie, moi qui vous parle, je sais une histoire à faire frémir!...

DUPONT.

Attends!... J'ai une idée!

EUSÈBE.

Quoi?

DUPONT.

Entre dans cette chambre... (Il montre la gauche. Eusèbe passe*.) Pas par là, j'ai donné la clef... par le corridor... prends le carton que j'ai posé sur une chaise et cache-le... dans une armoire où tu voudras... mais cache-le.

EUSÈBE.

Oh! oh!...

DUPONT, le poussant dehors.

Va donc!... Il était temps!

Eusèbe sort.

* Eusèbe, Dupont.

SCÈNE XII

DUPONT, CAMILLE.

DUPONT, à part.

Elle ne partira pas... (Camille paraît*.) Eh bien! madame?

CAMILLE.

Tout est arrangé; je viens prendre congé de vous, monsieur.

DUPONT, montrant la table.

Comment, vous ne daignerez pas accepter... je ne boirai pas à votre heureux voyage et au plaisir de vous revoir.

CAMILLE.

Si, monsieur, j'ai une grande heure à moi.

DUPONT, joyeux, présentant la chaise qui est à gauche de la table.

Tant mieux!... Asseyez-vous donc, madame, je vous prie. (Il s'est assis à droite de la table et verse; un temps.) Assez**?

CAMILLE.

Merci!

DUPONT, à part.

Oh! amitié, que tu es parfois gênante!

CAMILLE.

Vous ne dites plus rien, monsieur? Qu'avez-vous donc?

DUPONT.

Mon Dieu, madame, vous voyez devant vous le plus embarrassé des hommes.

CAMILLE.

Vraiment?

DUPONT.

Je n'ai jamais eu autant de choses à dire, et je ne sais par où commencer... (Un temps.) Est-il indiscret de vous demander ce qu'était monsieur votre mari?

CAMILLE.

Il faisait le commerce des pierres fines; nous avions une maison à Paris et une en Amérique tenue par son associé... M. Dupont, qui n'était plus jeune, songeait à se retirer; voulant liquider sa position, il jugea un voyage nécessaire, mais, hélas! il ne devait pas revenir.

DUPONT.

Et il y a plus d'un an que vous êtes veuve... (Montrant sa robe.) ce me semble?

* Dupont, Camille.
** Camille, assise, Dupont, assis.

CAMILLE.

Quinze mois.

DUPONT.

Ah !... Un biscuit?

CAMILLE.

Merci !

Un temps.

DUPONT.

Et le veuvage ne vous pèse pas un peu, madame ?

CAMILLE.

Nullement, monsieur.

DUPONT.

Ah !

CAMILLE.

Je ferais volontiers, comme vous, vœu de célibat.

DUPONT, vivement.

Ah ! madame, je suis bien revenu de ces idées-là, moi !... (Un temps.) Et vous ne souffrez pas parfois de cet isolement?

CAMILLE.

Mon Dieu, monsieur, toute situation a ses ennuis, je crois.

DUPONT.

Sans doute, sans doute... (Un temps.) Alors jamais l'idée ne vous est venue...

CAMILLE.

Plaît-il ?

DUPONT.

Rien !... (Un temps. — Avec résolution.) Madame, que pensez-vous de moi ?

CAMILLE, étonnée.

De vous ?

DUPONT.

Oui.

CAMILLE.

Que vous êtes un brave garçon, un peu fou...

DUPONT.

Croyez-vous?

CAMILLE.

Mais je suis sûre que vous êtes bon.

DUPONT.

Excellent, madame, excellent !... Vous n'avez pas deux sœurs, madame?

CAMILLE, souriant.

Vous m'en demandiez trois, tout à l'heure...

DUPONT.

Oui ; mais j'ai réfléchi que deux suffiraient.

CAMILLE.

J'en ai une... une seule.

DUPONT.

C'est toujours ça !... pardon... elle a plus de sept ans ?

CAMILLE.

Elle a dix-huit ans, monsieur.

DUPONT.

Bravo!... pardon... Elle n'est pas mariée?

CAMILLE.

Oh! non, monsieur.

DUPONT.

..... Et vous êtes bien sûre de n'en avoir qu'une?

CAMILLE.

Parfaitement sûre.

DUPONT.

Enfin! — Ah! une idée!... Quel âge a votre tante, madame ?

CAMILLE.

Cinquante-cinq ans.

DUPONT.

Diable! c'est un peu mûr... quoi qu'il y ait des femmes de cinquante-cinq ans... Diane de Poitiers!... non, je divague... Vous n'avez pas une cousine-germaine... ou pas germaine ?

CAMILLE.

Peut-être, en cherchant bien.

DUPONT.

Oh! cherchez, madame, cherchez!

CAMILLE.

Non, je ne crois pas.

DUPONT, à part.

Ma position est embarrassante!... voilà bien deux épouses... une pour moi... charité bien ordonnée!... l'autre pour Desmichel, le littérateur... mais quant au peintre... (Haut.) Madame, ne trouvez-vous pas qu'un artiste a le plus grand tort de se marier?... Ne me répondez pas... vous ne seriez peut-être pas de mon avis. (Se levant.) Madame, j'ai l'honneur de vous demander votre main ainsi que celle de mademoiselle votre sœur.

CAMILLE, se levant aussi.

Oh! monsieur, ce n'est pas sérieux?

DUPONT.

Madame, je n'ai jamais été aussi sérieux; c'est un bon hasard qui nous a réunis... Nous sommes peut-être tout près du bonheur, ne le laissons pas échapper.

CAMILLE, elle le regarde, puis après un temps.

Remontrez-moi donc vos photographies?

DUPONT.

Pourquoi faire?

CAMILLE.

Je dois avoir tout au moins le droit de choisir.

DUPONT, désappointé.

De choisir? .. Ah! c'est juste!... en effet, c'est juste! (Lui remettant une photographie, avec découragement.) Voici l'auteur, charmant garçon, trente-quatre ans! (A part.) Dieu! qu'il fait chaud ici*!... (Camille passe. Lui donnant l'autre.) Voilà le peintre, charmant garçon, trente-trois ans! (A part.) Je suis bien mal à mon aise!... (A lui-même.) Lâche!... lâche!... que je suis!... (Haut, avec chaleur.) Je ne vous parlerai plus de moi, madame; mais voilà mon ami Curiace Desmichel : c'est un garçon de mérite, de cœur, d'esprit, qui a déjà de la réputation; reçu chez les gens les plus honorables, il marche à une belle position, qu'il est digne d'occuper, et qu'il occupera bientôt... Quant à Curiace Savenel, le peintre, il a déjà exposé plusieurs fois, tous les critiques ont rendu pleine justice à son talent, et si la chance lui a été jusqu'à présent un peu contraire, il la vaincra, Madame, je vous l'atteste, je vous l'affirme, et je me porte garant de ce que je vous dis.

CAMILLE, après un temps.

Allons, c'est très-bien, monsieur... quand on plaide si bien la cause des autres, on a deux fois acquis le droit de plaider la sienne. Vous parlez d'or, monsieur l'avocat.

DUPONT.

Eh bien! madame, prouvez-moi que j'ai gagné ma cause... accordez-moi mes honoraires.

CAMILLE.

A cette brusque demande, je ne sais véritablement que répondre!... Se marier, c'est chose grave; ne faut-il pas se connaître?

DUPONT.

Oh! quel paradoxe, madame! est-ce que vous croyez

* Dupont, Camille.

qu'on se connaît jamais avant le mariage; il faut se marier pour se connaître.

CAMILLE.

Il y a beaucoup de vrai là-dedans.

DUPONT.

Tout, madame, tout; le mariage est une loterie, on doit prendre son numéro au hasard... Vous hésitez, voyons, madame, les Dupont se suivent, mais ne se ressemblent pas... Ayez confiance!... prenez-moi?

CAMILLE.

Vous ne m'avez pas laissé tout dire : nous sommes en ce moment en procès avec les compagnies américaines qui avaient assuré le navire englouti... Mon mari portait avec lui toute sa fortune, et le procès perdu, je n'ai plus rien, absolument rien.

DUPONT.

Vrai?... Ah! mais ceci me donne du courage. Madame... Une femme à votre âge ne peut rester sans appui, sans défenseur; ma fortune est suffisante, redevenez madame Dupont, il y a si peu de chose à faire : voyez, les mêmes initiales, car votre nom n'est-il pas comme le mien précédé d'un C? Vous vous appelez?... Laissez-le moi deviner! Caroline?... Clorinde?... Non!... Charlotte? Ah! Claire?... Clara?... Clarina?... Clotilde?... Ah! c'est pourtant un joli nom! Ça n'est pas encore ça!... voyons donc... Camille?... Oui?... vous vous appelez... Oh! madame, osez donc dire encore que le hasard ne me justifie pas!... Curiace et Camille! J'en appelle à l'histoire romaine, j'en appelle à Corneille! Nous étions faits pour nous adorer! La moitié de la route est faite, faites l'autre.

CAMILLE.

Vous ne remarquez pas, monsieur, dans quelle situation vous me placez. Et si je reconnais de grand cœur toute la délicatesse de votre demande, c'est pour me rappeler qu'il serait indélicat à moi d'accepter.

DUPONT.

Pourquoi? à cause du procès? Permettez, madame... Tout est-il désespéré relativement aux compagnies d'assurance?

CAMILLE.

Non, certes.

DUPONT.

Donc, en ce moment, vous avez encore quelque espoir?

CAMILLE.

Oui.

DUPONT.

Eh bien, madame, consentez vivement. Rien n'est plus honnête, rien n'est plus simple, et si, plus tard... quand nous serions mariés... (Haut.) vous apprenez qu'il n'est plus aucune chance de rentrer dans votre fortune, nous irons divorcer sur une terre étrangère... si vous n'avez pas changé d'idée. Vous souriez, voyons, madame, un bon mouvement! Je n'ai pas la prétention d'être joli, joli, non! mais passable! Eh bien! si la beauté est passable, le passable doit être stable... Je n'ai plus rien à dire, j'ai brûlé mes vaisseaux! Je sors, et vous laisse à vos réflexions; il me coûterait trop d'entendre un refus de votre bouche! Vous avez encore quelques instants à vous; écrivez-moi votre réponse, je ne reviendrai la chercher qu'après votre départ. Mon bonheur est entre vos mains, la charité est une vertu de femme... pour un pauvre, s'il vous plait?

Il sort par le fond.

SCÈNE XIII

CAMILLE, seule.

En quittant Paris ce matin, je ne me serais guère attendue à une pareille aventure. J'ai certainement affaire à un brave et honnête garçon; quelle objection lui faire maintenant, et me faire à moi-même?... Il a tout prévu, il est allé au-devant de tout! Je lui dois une réponse, et puisqu'il n'est plus là, je peux avouer franchement que je la lui ferai de très-bon cœur. Pourquoi ne serais-je pas sincère? Si l'on me demandait mon avis sur lui, que répondrais-je? que je suis convaincue qu'il fera un excellent mari, c'est donc que je le pense. (Elle s'est assise à la table, et tout en écrivant.) L'aventure est originale, la demande est délicate, et je crois que toute autre à ma place ferait comme moi. Relisons. « Monsieur, je l'avoue, vous avez à demi gagné votre cause; mais je veux vous donner le droit de réfléchir encore. Vous l'avez deviné, je n'ai pas trouvé, dans un premier, mariage tout le bonheur... »

SCÈNE XIV

CAMILLE, EUSÈBE, toujours un peu gris.

EUSÈBE, entrant *.

Monsieur? madame?

CAMILLE, écrivant toujours.

Quoi? que voulez-vous?

* Eusèbe, Camille.

EUSÈBE.

C'est la mère Tourniquet qui voudrait voir madame pour savoir si elle est lourde?

CAMILLE.

Comment?

EUSÈBE.

Parce qu'elle ne voudrait pas la crever en route... sa carriole... elle n'est pas solide, solide!

CAMILLE.

Vous êtes fou, elle m'a déjà vue... (Regardant sa lettre.) Il sera content.

EUSÈBE.

Oh c'est pas de vous qu'elle parle, ma petite dame c'est de la malle à madame.

CAMILLE a fini d'écrire et tout en relisant sa lettre.

Elle est au chemin de fer, je vais la lui montrer... Ah! tenez!... (Elle lui donne une clef.) Ouvrez cette porte, et donnez-moi le carton qui est là.

EUSÈBE.

Le carton? Oh! ça n'est pas la peine, il n'y est pas.

CAMILLE, se levant.

Comment, il n'y est pas?

EUSÈBE, ouvrant la porte.

Oh! non, madame peut voir.

CAMILLE.

C'est impossible!

EUSÈBE.

J'en suis bien sûr; d'abord, c'est moi qui l'ai caché.

CAMILLE, à part.

Mais il est gris ce garçon!... (Haut.) Comment, caché! que voulez-vous dire?

EUSÈBE.

Oui! hi! hi! hi!

CAMILLE.

Je n'en tirerai rien... (Se remettant à table.) Vite, un post-scriptum : « Envoyez-moi, je vous prie, mon carton le plus tôt possible, je n'ai pas compris un mot à ce que m'a dit le garçon; j'attends! » (En pliant la lettre.) Tenez, cette lettre à M. Dupont, aussitôt qu'il rentrera. (Se levant et allant à la commode.) Je la mets là, vous voyez?... Je vais peut-être le rencontrer, du reste. (Avant de sortir.) N'oubliez pas!

Elle sort par le fond.

SCÈNE XV

EUSÈBE, seul.

Tiens! elle venait donc aussi pour voir M. Dupont? C'est tous des gens de sa famille, probablement. Il fallait le dire... il fallait... Il reste un biscuit, je vas le manger... (Il s'assied à la table.) Avec un peu de vin... ça grossira sa note, à ce butor de Dupont! Elle est gentille, cette petite femme-là! (Buvant.) Voilà de bon malaga!... si je m'établissais jamais, moi... le jeune homme aussi... il est gentil!... voilà une femme comme j'en voudrais une... et du malaga aussi... et des clients comme le jeune homme... mais comme le vieux qui jure, jamais, par exemple, jamais!

SCENE XVI

EUSÈBE, VAN TRUFFEN.

VAN TRUFFEN, en dehors.

Où donc est-il cet animal de garçon?

EUSÈBE.

C'est lui! est-il assez mal embouché, cet être-là!

VAN TRUFFEN, entrant *.

Ah! te voilà, toi? Je reste, tu me feras apprêter mon lit. (Eusèbe va pour parler.) Tais-toi! (En passant.)** Conçoit-on ça! mon vieil ami Dujardin est à Paris depuis deux jours, et on ne l'attend que par le train de neuf heures quinze; je ne pourrai partir que demain!... Je suis d'une humeur!... Pauvre petite madame Dupont!... Ce retard m'ennuie pour elle, qui depuis si longtemps... et qui se doute si peu... Qu'est-ce que je vais faire? Qu'est-ce qu'on peut faire à Lisieux?... Voir Lisieux, parbleu!... Et si on m'envoyait chercher de chez Dujardin?... Dis donc, abruti, si on vient me demander...

EUSÈBE.

Si vous m'aviez laissé parler, je vous aurais dit...

VAN TRUFFEN.

Quoi ?

EUSÈBE.

Qu'on est venu vous demander...

VAN TRUFFEN.

Qui ?

* Van Truffen, Eusèbe.
** Eusèbe, Van Truffen.

EUSÈBE.

Un jeune monsieur, votre fils, je crois...

VAN TRUFFEN.

Je n'ai pas de fils!

EUSÈBE.

Votre neveu, peut-être...

VAN TRUFFEN.

Je n'ai pas de neveu.

EUSÈBE.

Votre... frère... votre... oncle?... On a vu des oncles plus jeunes que leurs neveux!... Ça n'est pas que monsieur paraît son âge, oh! non! on ne donnerait pas à monsieur plus de quarante-cinq ans.

VAN TRUFFEN.

Tu trouves?

EUSÈBE.

Et monsieur en a bien soixante, au moins...

VAN TRUFFEN.

Dispense-moi de tes appréciations... Qu'est-ce qu'il a dit ce monsieur?

EUSÈBE.

Il a dit... qu'il venait, voilà!... Alors, je lui ai dit que vous étiez sorti ; alors il s'est installé... Il a l'air d'être bien avec vous, car il a dit qu'il resterait huit jours, et il n'a pas voulu qu'on fasse un second lit.

VAN TRUFFEN *.

Je ne sais pas ce que tu veux dire! je n'attends personne, puisque personne ne sait mon retour... imbécile!... Pourquoi as-tu donné ma chambre à ce monsieur? Pourquoi l'as-tu laissé entrer?... Répondras-tu, tonnerre!

EUSÈBE, *effrayé*.

Il a demandé votre chambre, on la lui a donnée.

VAN TRUFFEN.

Quand on est bête à manger du foin, on n'est pas garçon d'hôtel!... Allons, file!... non, reste.

EUSÈBE.

Oui, monsieur Dupont.

VAN TRUFFEN.

Encore!... Appelle-moi donc Van Truffen, mille noms.

EUSÈBE.

Oui, monsieur Dupont! (*A part.*) C'est donc son nom de baptême, Van Truffen?

* Van Truffen, Eusèbe.

VAN TRUFFEN.

Et écoute... Tu vas m'enlever vite et vite les nippes de ce monsieur, ou je flanque le tout par la fenêtre! — Non, au fait, c'est inutile — il a ses affaires ici, — je m'enmoque, — je n'ai pas besoin de trente-six chambres, seulement, je t'engage à lui en trouver une.

EUSÈBE.

Il n'y en a plus.

VAN TRUFFEN.

Eh bien! cherche-lui un lit, parce que s'il compte sur celui qui est là, je te conseille de lui dire qu'il s'abuse. — Et écoute-moi bien : Si j'apprends que l'un de vous est entré dans cette pièce, je lui casse les reins. — C'est bien vu, bien entendu, oui? — Eh bien! maintenant, bonjour!

Il entre à gauche et pousse la porte.

SCÈNE XVII

EUSÈBE, puis DUPONT.

EUSÈBE, seul.

Sauvage, va!... Tiens! la lettre que j'oubliais. (Frappant à la porte.) Monsieur?... (Bruit.) Ah! il est là...c'est une lettre qu'une dame a remise pour vous!... (Il s'agenouille et la passe sous la porte.) Voilà! comme ça, je suis plus tranquille.

DUPONT, entrant.

Eusèbe?... (L'apercevant.)* Qu'est-ce que tu fais là?

EUSÈBE, couché près de la porte.

Je fais mon service.

DUPONT.

A plat-ventre?

EUSÈBE.

Je ne veux pas être dévoré!

DUPONT.

Qu'est-ce qu'il dit?... Voyons, je n'ai pas le temps d'écouter tes sornettes... Donne-moi vivement le carton que je t'ai fait cacher.

EUSÈBE, se levant.

Il est dans l'armoire de la chambre à côté.

DUPONT.

Va le chercher.

EUSÈBE, effrayé.

Moi, entrer là!

* Eusèbe, Dupont.

DUPONT.

Dame!

EUSÈBE.

Oh! non, monsieur.

DUPONT.

Ah çà! dis donc, faut-il que j'y aille moi-même!

EUSÈBE, barrant le passage.

Monsieur, n'entrez pas!

DUPONT.

Pourquoi?

EUSÈBE.

Il est furieux!

DUPONT.

Qui?

EUSÈBE.

Et il ne veut pas rendre la chambre!

DUPONT.

Comment?

EUSÈBE.

C'est votre faute, aussi; vous m'avez demandé les chambres de M. Dupont!

DUPONT.

Après?

EUSÈBE.

Dame! ça n'est pas bien.

DUPONT, qui ne comprend pas.

Comment?

EUSÈBE.

Il a raison, cet homme malhonnête, pourquoi vouliez-vous lui prendre ses chambres?

DUPONT, s'impatientant.

Est-ce que nous allons recommencer?

EUSÈBE.

Monsieur, il est chez lui.

DUPONT.

Quelle patience il faut! Ai-je, oui ou non, écrit avant-hier pour retenir deux chambres?

EUSÈBE.

Ah çà! c'est-y vous, ou c'est-y lui?

DUPONT.

C'est moi, encore une fois; moi Curiace Dupont.

EUSÈBE.

Et vous n'attendez pas comme qui dirait votre père?

DUPONT.

Mon père ?

EUSÈBE.

Oui.

DUPONT.

Mais non, bêta !

EUSÈBE.

Votre oncle ?

DUPONT.

Pas davantage.

EUSÈBE.

Votre neveu... peut-être... on a vu des neveux plus vieux que leurs...

DUPONT, criant.

Je n'attends personne... Je veux ma chambre ; il me la faut.

EUSÈBE.

Monsieur, il a dit qu'il casserait les reins au premier qui entrerait !

DUPONT.

Vraiment ? Eh bien ! je suis curieux.

Il fait passer Eusèbe à sa gauche, et se dirige vers la chambre.

EUSÈBE, effrayé.

Monsieur...

DUPONT *.

Il ne sait pas à qui il s'adresse, ce croquemitaine ! et nous allons voir s'il refuse encore de me rendre ma chambre... quoique ce soit de ta faute ; pourquoi la lui avoir donnée ?

EUSÈBE.

Monsieur, quand il est venu ce matin, avant vous, pour avoir une chambre, il était de mauvaise humeur ; nous l'avons prié d'écrire son nom sur le livre des voyageurs, alors il a jeté son passe-port sur la table, sans nous répondre.

DUPONT.

Quel rapport ?

EUSÈBE.

Nous avons vu qu'il s'appelait Dupont, et nous avons cru que c'était lui qui avait écrit.

DUPONT.

Dupont ! il s'appelle Dupont ?

* Dupont, Eusèbe.

EUSÈBE, très-étonné.

Oui, monsieur ; c'est un marchand de diamants d'Amérique... il vient de Rio-Janeiro.

DUPONT.

Un marchand de diamants, tu es sûr ?

EUSÈBE.

Oui, monsieur. Personne ne sait son retour, qu'il m'a dit ; et il cache même son nom, je ne sais pas pourquoi... il se fait appeler... attendez... ah !... Veau Truffé... Mais sur son passe-port...

DUPONT

Mais c'est une féerie, un rêve ! Et comment est-il ce monsieur ?

EUSÈBE.

Il est vieux, il est brutal, il est laid.

DUPONT, avec désespoir.

C'est bien cela... c'est bien cela, ah !

EUSÈBE.

Qu'avez-vous donc, monsieur ?

DUPONT, s'asseyant.

Rien, je m'en vas, voilà tout ; je sens que je m'en vas....

EUSÈBE.

Eh bien, eh bien ! monsieur, voyons donc !

DUPONT, se relevant *.

Ah ! pauvre petite femme ! en voilà une surprise désagréable !... Et la lettre qu'elle m'avait écrite... je ne la lirai pas !... Tu as une lettre pour moi ?

EUSÈBE.

Pour vous ?

DUPONT.

Oui.

EUSÈBE.

Non.

DUPONT.

Comment, non. La dame qui était ici tout à l'heure ne t'a pas remis une lettre pour moi ?

EUSÈBE.

Pour monsieur Dupont !

DUPONT.

Eh bien ?

EUSÈBE.

Eh bien ! je l'ai donnée à l'autre, c'est lui qui l'a.

* Eusèbe, Dupont.

DUPONT.

Oh! mais ça se complique ; le rêve tourne au cauchemar*

VAN TRUFFEN, au dehors.

Où est-il, cet abruti de garçon ?

EUSÈBE, effrayé.

Monsieur ! monsieur ! le voilà !...

La porte de gauche s'ouvre ; il se sauve par le fond.

SCÈNE XVIII

DUPONT, VAN TRUFFEN.

VAN TRUFFEN, la lettre à la main.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

DUPONT. Il est levé, appuyé près de la commode.

Il tient la lettre... .

VAN TRUFFEN, qui est allé au fond, appelle.

Garçon! (Lisant machinalement en descendant la scène **.) « Je n'ai » pas trouvé dans un premier mariage le bonheur que » j'en espérais ; beaucoup plus âgé que moi, mon mari, sou- » vent malade, était d'un caractère difficile, parfois injuste » et méchant.. »

DUPONT, à part.

Elle a eu bien tort d'écrire cela.

VAN TRUFFEN.

Où donc ai-je vu cette écriture-là?

DUPONT, de même.

Il a des soupçons...

VAN TRUFFEN, appelant.

Garçon !... Il faut pourtant qu'il m'explique... Est-il possible d'être servi par de pareils êtres ?

DUPONT s'avance, très-obséquieux.

Ne vous fâchez pas, monsieur, je vous en prie ; je comprends bien cependant votre mauvaise humeur; vous voir privé d'une chambre qui n'était pas la vôtre, et que j'avais retenue...

VAN TRUFFEN, bourru,

Par exemple! est-ce qu'on ne me l'a pas donnée?

* Dupont, Eusèbe.
** Dupont, Van Truffen.

DUPONT, très-troublé.

Certainement, certainement, monsieur, vous avez tout à fait raison, et c'est à moi de vous céder la place! (A part.) Pourvu qu'elle n'arrive pas, grand Dieu ! (Haut.) Vous n'avez pas à sortir, par hasard ?

VAN TRUFFEN.

Pourquoi me demandez-vous cela? Qu'est-ce que cela vous fait?

DUPONT, d'autant plus aimable que Van Truffen est moins calme.

C'est que, pendant votre absence, j'aurais fait enlever mes affaires, tant je serais désespéré de vous causer un ennui. (A part.) Gredin, va ! pourquoi n'es-tu pas mort?

VAN TRUFFEN.

Mais qu'est-ce qui vous prie d'enlever quelque chose? Vous vous trouvez bien ici, restez-y et laissez-moi tranquille. Seulement je veux mon lit; quand on n'a pas couché sur terre depuis cinq semaines...

DUPONT.

Oui... Monsieur revient d'Amérique?...

VAN TRUFFEN.

De Rio-Janeiro. J'ai débarqué à Cherbourg ce matin, et je suis immédiatement monté en chemin de fer.

DUPONT.

Oui, oui!... Et monsieur fait le commerce des pierres fines ?

VAN TRUFFEN, étonné.

En effet... comment savez-vous ?...

DUPONT.

Je ne sais pas; je devine...

VAN TRUFFEN.

Je suis attendu à Paris, où j'ai bien des larmes à sécher...

DUPONT, à part.

De la fatuité! si ça ne fait pas pitié !

VAN TRUFFEN.

...J'ai manqué d'être écrasé en descendant de wagon.

DUPONT.

Bah! (A part.) Décidément je n'ai pas de chance!

VAN TRUFFEN.

Aussi, je suis d'une humeur!... Je ne voulais m'arrêter ici que quelques heures, et je suis obligé d'attendre à demain... Pauvre madame Dupont!...

DUPONT, à part.

Plus de doute!

VAN TRUFFEN.

Vous ne savez pas les heures de départ pour Paris?

DUPONT.

Hélas! non; mais si vous le désirez, je vais aller m'en informer.

VAN TRUFFEN.

Ah! par exemple, ce serait trop fort!... J'y vais... Ils sont tous fous dans cette maison!

Il sort par le fond.

SCÈNE XIX

DUPONT, puis EUSÈBE, puis CAMILLE.

DUPONT, seul.

Mon Dieu, pourvu qu'ils ne se croisent pas. Eh! bien, les voilà flambés mes châteaux en Espagne. — Allons, je vais décidément aller chez le Dujardin lui demander ses trois filles, même celle de cinq ans, comme future, c'est celle qui réunit le plus de conditions. — Je fais des jeux de mots, à présent. Oh! (Eusèbe entre.) Ce n'est que toi, tant mieux!

EUSÈBE *.

Eh! bien, monsieur?

DUPONT.

Quoi?

EUSÈBE.

C'était t'y votre père?

DUPONT.

Tu m'ennuies.

EUSÈBE.

Ou votre oncle?

DUPONT.

Finiras-tu! — Je change d'hôtel, je veux m'en aller; descends mes malles, oh j'allais encore oublier ce carton qu'elle attend toujours. (Il se dirige vers la chambre de gauche. Camille entre.) Quoi? qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce que... Ah! c'est vous? Vous ne l'avez pas rencontré?

CAMILLE, sérieuse **.

Qui?

DUPONT.

Personne! (A part.) Dieu soit loué! elle ne l'a pas vu, comment la préparer à cet épouvantable bonheur?

* Dupont, Eusèbe.
** Dupont, Camille, Eusèbe.

CAMILLE, sérieusement.

Vous le voyez, monsieur. Il est dit que vis-à-vis d'un homme, une femme aura toujours à regretter d'avoir trop bien agi. — J'avais de vous une excellente opinion, de laquelle vous avez voulu me faire revenir. Ce carton que j'attends depuis une demi-heure, pourquoi ne l'avez-vous pas renvoyé? — Si c'est un moyen de me retenir, il est mauvais, je vous en avertis, car je ne reculerai pas mon départ d'une minute, et je retirerai tout ce que ma lettre avait d'aimable et d'affectueux.

DUPONT, à part.

D'affectueux! — Il ne manquait plus que cela. Oh! madame, ne dites pas de ces vilaines choses qui vont si mal à votre jolie bouche.

CAMILLE.

Alors mon carton! le bonnet...

DUPONT, avec précaution.

Il est bien question de bonnet!... Y a-t-il longtemps que vous n'avez reçu de nouvelles d'Amérique?

CAMILLE.

Assez longtemps.

DUPONT.

Votre mari pouvait-il avoir un intérêt quelconque à laisser croire à sa mort?

CAMILLE.

Je ne sais ce que vous voulez dire?

DUPONT.

Madame, appelez à vous tout votre courage, tout votre sang-froid! — Votre mari est vivant.

CAMILLE.

C'est impossible!

DUPONT.

Et il est ici, dans cet hôtel.

CAMILLE.

M. Dupont?

DUPONT.

Je l'ai vu, je lui ai parlé. (A Eusèbe.) N'est-ce pas?

EUSÈBE.

Moi, madame, je ne sais pas, mais tenez, voilà son passeport que je lui remontais.

CAMILLE.

Son passeport, donnez! donnez!... (Eusèbe le lui donne.) En effet c'est lui, c'est bien lui. (Elle s'appuie sur une chaise.) Et ma

lettre ! monsieur. J'ai eu affaire à un galant homme; rendez-la moi.

DUPONT, très-émue.

C'est votre mari qui l'a, cet imbécile la lui a remise.

CAMILLE, très émue.

A mon... Mais j'ai signé Camille. — Que va-t-il penser? ô mon Dieu ! (Elle s'évanouit.)

DUPONT.

Elle se trouve mal, il ne manquait plus que ça, et l'autre qui peut revenir ! allons, toi, du vinaigre ! de l'eau ! vite !

SCÈNE XX

LES MÊMES, VAN TRUFFEN.

VAN TRUFFEN*, à la porte de gauche.

Qu'est-ce qu'il y a encore ! Une femme évanouie.

Il se dirige vers Camille.

DUPONT, à part.

Patatras! Ah! je n'ai pas de chance ! Elle non plus! pauvre petite femme !

VAN TRUFFEN.

Voyons, voyons, mon enfant !

EUSÈBE, qui est venu à droite de la table **.

Monsieur, votre épouse *se vanouit ?*

VAN TRUFFEN.

Comment, mon épouse, je ne connais pas madame.

DUPONT, s'avançant.

Il ne la connaît pas ! Vous ne la connaissez pas ?

VAN TRUFFEN.

Mais, non ! Est-ce que ce n'est pas pour vous...

CAMILLE, revenant à elle.

Qu'y a-t-il?

DUPONT, à Camille, montrant Van Truffen.

Vous ne connaissez pas monsieur?

CAMILLE, se levant.

Nullement !

DUPONT, à Van Truffen.

Alors, comment se fait-il que vous vous fassiez appeler Dupont?

* Dupont, Eusèbe, Van Truffen, Camille évanouie
** Dupont, Van Truffen, Camille évanouie, Eusèbe.

CAMILLE.

Comment, monsieur, c'est vous...

VAN TRUFFEN.

Jamais de la vie, c'est cet idiot de garçon qui a la rage...

DUPONT.

Mais ce passe-port que vous lui avez remis ce matin ?

CAMILLE.

Oui, monsieur, ce passe-port ?

VAN TRUFFEN.

Le mien, parbleu !

CAMILLE, tenant le passe-port.

Ce passe-port est un passe-port volé.

EUSÈBE, à part.

C'est un voleur, je m'en doutais.

DUPONT.

Monsieur, il s'agit de s'expliquer ici.

EUSÈBE, qui est passé à droite de Dupont, bas*.

Voulez-vous que je le fasse arrêter.

DUPONT.

Laisse-nous !

CAMILLE, montrant le passe-port à Van Truffen.

Osez donc dire qu'il vous appartient?

VAN TRUFFEN, le prenant.

Comment si je l'ose... Tiens, je me suis trompé.

CAMILLE et DUPONT.

Que dites-vous?

VAN TRUFFEN.

C'est celui de feu mon associé, et parmi mes papiers...

CAMILLE.

Votre associé, vous seriez...

VAN TRUFFEN.

Van Truffen, pour vous servir.

Eusèbe sort par le fond.

CAMILLE.

Moi, monsieur, je suis madame Dupont.

VAN TRUFFEN.

Bah! j'allais à Paris pour vous!

DUPONT, tirant à part Van Truffen.

Vous êtes sûr que M. Dupont est mort ?

* Eusèbe, Dupont, Van Truffen, Camille.

VAN TRUFFEN.

Hélas! oui!

DUPONT, à part.

Pourquoi hélas!... oui, suffisait.

VAN TRUFFEN, à Camille.

Je vous apporte une bonne nouvelle; j'ai sauvé votre fortune et la mienne.

DUPONT.

Ah! madame, vous voilà trop riche?

EUSÈBE, du fond.

Madame, la mère Tourniquet...

CAMILLE.

Merci. (Eusèbe sort.) Ne causons pas d'affaires ici, monsieur Van Truffen; je vais chez ma tante, je vous y donne rendez-vous pour demain, vous me parlerez là tout en chiffres, si bon vous semble, messieurs *...

DUPONT.

Madame vous avez le sort de deux Curiaces entre les mains, serez-vous aussi inexorable qu'Horace.

CAMILLE, revenant**.

J'oubliais en effet! (A Van Truffen.) Puisque c'est vous qu'on appelait Dupont, ne vous a-t-on pas tout à l'heure remis une lettre?

VAN TRUFFEN, s'empressant.

Celle-ci; à laquelle je n'ai rien compris du tout, du reste, je n'en ai lu que le commencement!

CAMILLE.

Soyez donc assez aimable pour l'achever tout haut. Il est peut-être ici quelqu'un qui la comprendra mieux?

VAN TRUFFEN, lisant.

« La liberté du veuvage me semblait si douce que je m'étais promis de ne plus l'aliéner... mais faut-il vous l'avouer tout bas, ma résolution chancelle!... je pars... »

EUSÈBE, rentrant ***.

Madame, la mère Tourniquet et sa bête s'impatientent!

CAMILLE.

C'est bien, je vous suis... (A part.) Mon carton! (Saluant.) Messieurs...

Eusèbe entre à gauche.

DUPONT.

Oh! madame?

* Eusèbe, Camille, Van Truffen.
** Dupont, Camille, Van Truffen.
*** Dupont, Camille, Eusèbe, Van Truffen.

CAMILLE, donnant la lettre à Dupont.

Achevez donc !

DUPONT.

« Je pars, mais vous savez où je vais... La nuit va passer sur vos résolutions, venez me dire ce qu'elle vous aura conseillé. »

Camille sort par le fond.

EUSÈBE, entrant.

Eh bien ! madame? et votre carton?...

Il va pour sortir.

DUPONT, l'arrêtant *.

Reste... je le lui porterai demain!

* Eusèbe, Dupont, Van Truffen

FIN

Nota. — Les accessoires sont peu nombreux : deux malles, avec étiquettes visibles, un carton à chapeau d'homme, un de femme, contenant un grand bonnet et un petit chapeau, encre, plumes, papiers, enveloppes. Une lettre, un passeport, deux photographies, une pièce de monnaie, une carafe et un verre, un plateau avec une assiette de biscuits et deux verres à Madère, et une bouteille de Malaga demi-pleine.

IMPRIMERIE L. TOINON ET Cᵉ, A SAINT-GERMAIN.

